

## Sixième journée : Dimanche 19 Avril : La Crau

par André TERRISSE (1)

Le repas « de clôture », la veille, s'était terminé à une heure raisonnable, et nous avons reçu des nouvelles plutôt rassurantes des passagers de la voiture qui, n'ayant pas respecté une balise de priorité, avait été heurtée assez violemment par le premier car.

Le temps était beau. M. MARTIN nous avait promis une journée « reposante ». Reposante, elle le fut... relativement : environ trois cents espèces furent notées, et le retard de la végétation nous obligea à quelques arrêts supplémentaires, pour essayer de voir en état des plantes qui n'étaient pas encore venues à maturité dans leur milieu le plus typique.

Précisons que ce retard de la végétation nous a fait prendre conscience, de façon encore plus nette, de notre incompétence : sans M. MARTIN, et sa parfaite connaissance du milieu, nous aurions été incapable de nommer bon nombre de plantes : certaines présentaient tout juste la rosette des feuilles de la base ; d'autres se réduisaient à la hampe florale sèche de l'année passée. Notre rôle s'est donc borné presque uniquement à enregistrer. Le retard de la végétation explique aussi certaines imprécisions dans ce compte rendu, ce que traduit, en particulier, la mention « s.l. » (sensu lato).

Notre premier arrêt fut pour une garrigue. Certes, nous avons déjà visité, dès le premier matin, un représentant de l'association du *Rosmarineto-Lithospermetum*. Mais ici, au lieu-dit « Les Plaines d'Arbois », au nord-est de l'échangeur du Griffon, sur la route d'Aix, commune de Vitrolles, alt. 130 m (UTM : FJ 8512 = FJ 81 ; FE : FJ 4 ; 3,2836 E X 48,2700 grades), nous venions surtout voir *Helianthemum marifolium*, endémique ibéro-provençale, localisée en France presque uniquement sur les collines qui entourent l'Etang de Berre. Ici, elle est abondante (2).

Nous notons aussi, outre les deux espèces qui ont donné leur nom à l'association :

*Rosmarinus officinalis* et *Lithodora fruticosa*,

avec certaines de leurs compagnes habituelles :

*Dorycnium pentaphyllum* (s.l.)

*Phillyrea angustifolia*

*Cistus albidus*

*Teucrium polium* ssp. *polium*

*Coris monspeliensis*

*Globularia alypum*,

quelques plantes spectaculaires par leur floraison actuelle :

*Tulipa sylvestris* ssp. *australis*

*Narcissus dubius*

*Iris lutescens* ssp. *lutescens* (3)

*Orchis purpurea*.

Ajoutons enfin :

*Cistus salvifolius*

*Inula montana*

(1) A. T., Lycée Marguerite de Valois, 16017 Angoulême.

(2) Cette espèce est beaucoup plus commune dans le Nord-Est de l'Espagne. Ramon FOLCH I GUILLEN en fait une des caractéristiques de trois associations de l'alliance du *Rosmarino-Ericion* (« La vegetació dels paisos catalans », 1981, p. 86, 88 et 140) : *Rosmarino-Linetum suffruticosum* ; *Helianthemo-Thymetum piperellae* et *Erico-Thymelaetum tinctoriae*, sous-ass. *helianthemetosum marifolii*. On remarque que la dénomination d'une association et celle d'une sous-association se réfèrent expressément à cette plante.

(3) Du moins si l'on s'en tient à la terminologie de FLORA EUROPAEA, qui inclut *Iris chamaeiris* dans *Iris lutescens* subsp. *lutescens*. Ne serait-il pas préférable de nommer la plante provençale : *Iris lutescens* subsp. *chamaeiris* ?

*Erica multiflora**Brachypodium retusum*

Nous faisons ensuite un long arrêt entre le Pas des Lanciers et Marignane (Cne de Saint-Victoret) (UTM : FJ 8109 = FJ 80 ; FE : FJ 4 ; 3,2267 E X 48,2375 grades), et, sur la berme, nous remarquons certaines plantes de l'*Asphodeletum fistulosi*, qui est l'association spéciale au « coussou » de la Crau. Nous verrons ce soir un aspect typique du « coussou » (ce sera notre dernier arrêt). Mais, comme la végétation y est très en retard, nous récoltons ici quelques-unes des plantes de cette association : sur ce bord de route, elles sont plus précoces.

Déjà, *Asphodelus fistulosus*, qui a donné son nom à ce groupement steppique, est abondante et bien fleurie. C'est une plante africaine, qui est proche, ici, de sa limite-nord.

Nous notons aussi quelques espèces caractéristiques de l'alliance (*Thero-Brachypodion*) :

*Evax pygmaea* ssp. *pygmaea*

*Helianthemum salicifolium*

*Hippocrepis ciliata*

*Phlomis lychnitis*,

de l'ordre (*Thero-Brachypodietalia*) et de la classe (*Thero-Brachypodietea*) :

*Reichardia picroides*

*Linum strictum* ssp. *strictum*

*Convolvulus cantabrica*

*Seseli tortuosum* ;

ainsi que des compagnes habituelles :

*Eryngium campestre*

*Teucrium polium* ssp. *polium*

*Crepis sancta*

*Plantago lagopus*.

Ajoutons :

*Sisymbrium orientale*

*Centaurea calcitrapa*

*Erodium ciconium*

*Scorzonera laciniata*

*Convolvulus lineatus*

*Crepis foetida* ssp. *foetida*

*Scabiosa atropurpurea*

*Crepis vesicaria* ssp. *haenseleri*

*Achillea tomentosa*

(= *C. taraxacifolia*).

Nous prolongeons cet arrêt par le parcours d'un terrain vague, à la limite de Marignane ; sans doute destiné à être bâti, il a été débroussaillé, ce qui semble avoir favorisé la multiplication des espèces. En moins d'une heure, nous en avons noté plus de cent. Cette abondance, et la rareté de certaines d'entre elles, compensaient l'absence de cohérence phytosociologique.

Nous avons cependant remarqué un certain nombre de plantes appartenant à l'association de l'*Asphodeletum fistulosi*. Ce sont :

*Euphorbia exigua*

*Petrorhagia prolifera*

*Carduus nigrescens*

*Linum strictum* ssp. *strictum*

*Trifolium stellatum*

*Echium pustulatum*

*Plantago afra*

*Carthamus lanatus* ssp. *lanatus*

*Desmazeria rigida*

*Lobularia maritima*

*Arenaria leptoclados*

*Alyssum alyssoides*.

Nous avons aussi reconnu, au-delà du chemin de terre qui marque la limite de Marignane, un semblant de garrigue, avec :

*Rosmarinus officinalis*

*Ulex parviflorus* ssp. *parviflorus*

*Quercus coccifera*

*Cistus albidus*

*Thymus vulgaris*

Nous citerons ensuite les espèces qui se distinguent par leur rareté :

*Helianthemum ledifolium*,

dont on pouvait reconnaître quelques hampes sèches subsistant de l'an dernier ;

*Astragalus sesameus*

*Astragalus incanus* ssp. *incanus*

*Glaucium corniculatum*, aux fleurs spectaculaires, et l'hybride entre *Centaurea calcitrapa* et *Centaurea aspera* (s.l.) : *Centaurea X pouzinii* DC..

Quant aux autres espèces, celles qui ne se distinguent ni par leur rareté, ni par leur appartenance - du moins ici - à un cadre phytosociologique - et elles sont les plus nombreuses -, nous nous contenterons de les énumérer :

*Bilderdykia aubertii*  
*Chenopodium album* ssp. *album*  
*Stellaria pallida*  
*Silene vulgaris* ssp. *vulgaris*  
*Silene nocturna* ssp. *nocturna*  
*Papaver argemone*  
*Papaver hybridum*  
*Glaucium flavum*  
*Fumaria officinalis* (s.l.)  
*Fumaria densiflora*  
*Sisymbrium orientale*  
*Isatis tinctoria*  
*Hornungia petraea*  
*Lepidium graminifolium* ssp.  
*graminifolium*  
*Cardaria draba* ssp. *draba*  
*Diplotaxis eruroides*  
*Diplotaxis tenuifolia*  
*Hirschfeldia incana*  
*Rapistrum rugosum* (s.l.)  
*Reseda phyteuma*  
*Sedum ochroleucum* ssp. *ochroleucum*  
*Sanguisorba minor* ssp. *muricata*  
*Argyrolobium zanonii*  
*Vicia narbonensis*  
*Vicia pannonica* ssp. *striata*  
*Lathyrus cicera*  
*Ononis minutissima*  
*Trigonella monspeliaca*  
*Geranium molle*  
*Geranium rotundifolium*  
*Erodium malacoides*  
*Euphorbia helioscopia*  
*Ruta angustifolia*  
*Helianthemum apenninum*  
*Fumana ericoides*  
*Fumana thymifolia*  
*Scandix pecten-veneris* ssp.  
*pecten-veneris*  
*Foeniculum vulgare* ssp. *vulgare*

*Bupleurum baldense* ssp. *baldense*  
*Asterolinon linum-stellatum*  
*Convolvulus arvensis*  
*Anchusa azurea*  
*Cynoglossum cheirifolium*  
*Marrubium vulgare*  
*Datura stramonium*  
*Linaria simplex*  
*Galium verticillatum*  
*Rubia peregrina*  
*Plantago lanceolata*  
*Valerianella discoidea*  
*Pallenis spinosa* ssp. *spinosa*  
*Anthemis arvensis* ssp. *incrassata*  
*Senecio vulgaris* ssp. *vulgaris*  
*Calendula arvensis*  
*Cirsium acaule* ssp. *acaule*  
*Picnomon acarna*  
*Onopordum illyricum*  
*Centaurea aspera* (s.l.)  
*Centaurea paniculata* ssp. *polycephala*  
*Mantisalca salmantica*  
*Scolymus hispanicus*  
*Urospermum dalechampii*  
*Picris hieracioides* (s.l.)  
*Tragopogon crocifolius* ssp.  
*crocifolius* (4)  
*Tragopogon porrifolius* ssp. *australis*  
*Sonchus oleraceus*  
*Lactuca serriola*  
*Taraxacum obovatum* (s.l.)  
*Chondrilla juncea*  
*Crepis bursifolia*  
*Aphyllanthes monspeliensis*  
*Allium paniculatum*  
*Asparagus acutifolius*  
*Vulpia unilateralis*  
*Dactylis glomerata* ssp. *glomerata*  
*Avena barbata* ssp. *barbata*

Un très bref arrêt permet de récolter, au bord de la route, *Plantago albicans*, dont la hampe florale commence juste à paraître. (UTM : FJ 8016 = FJ 81 ; FE : FJ 4 ; 3,2103 E X 48,3120 grades).

Mais le temps presse, et le premier car se contente de ralentir légèrement pour permettre à ses passagers d'apercevoir, à travers les vitres :

*Rubia tinctorum*.

Le ralentissement fut si peu sensible qu'il ne fut pas perçu par les passagers du second car, qui ne remarquèrent pas la plante.

Pourtant, l'heure du déjeuner n'est pas encore arrivée, et nous faisons un nouvel arrêt, d'un quart d'heure environ, au bord de la D10, près de l'étang de Berre, sur la commune de

(4) FLORA EUROPAEA ne reconnaît pas, non plus, l'existence autonome de *Tragopogon angustifolius* (inclus dans *T. crocifolius* subsp. *crocifolius*). Peut-être pourrions-nous proposer le binôme : *Tragopogon crocifolius* subsp. *angustifolius* ?

Saint-Chamas. (UTM : FJ 7022 = FJ 72 ; FE : FJ 4 ; 3,0760 E X 48,3610 grades). Nous y voyons (ou revoyons) un certain nombre d'espèces de l'*Asphodelatum fistulosi* :

<i>Asphodelus fistulosus</i>	<i>Phlomis lychnitis</i>
<i>Salvia verbenaca</i> ssp. <i>multifida</i> Sibth. & Sm.	<i>Reichardia picroides</i>
<i>Hippocrepis ciliata</i>	<i>Thymus vulgaris</i>
<i>Trifolium scabrum</i>	<i>Lobularia maritima</i>
<i>Plantago afra</i>	<i>Eryngium campestre</i>
<i>Helianthemum salicifolium</i>	<i>Sanguisorba minor</i> (s.l.)
	<i>Erodium cicutarium</i> ssp. <i>cutarium</i> .

Mais beaucoup d'autres plantes, encore, sont notées au passage :

<i>Paronychia capitata</i>	<i>Ajuga iva</i>
<i>Papaver hybridum</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Diploxys tenuifolia</i>	<i>Calamintha nepeta</i> ssp. <i>nepeta</i>
<i>Sedum sediforme</i>	<i>Verbascum sinuatum</i>
<i>Pyrus amygdaliformis</i>	<i>Misopates orontium</i>
<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>	<i>Plantago sempervirens</i>
<i>Ulex parviflorus</i> ssp. <i>parviflorus</i>	<i>Centranthus ruber</i> ssp. <i>ruber</i>
<i>Vicia peregrina</i>	<i>Helichrysum stoechas</i> ssp. <i>stoechas</i>
<i>Lathyrus cicera</i>	<i>Pallenis spinosa</i> ssp. <i>spinosa</i>
<i>Ononis minutissima</i>	<i>Calendula arvensis</i> « var. <i>parviflora</i> »
<i>Trigonella monspeliaca</i>	<i>Centaurea aspera</i> (s.l.)
<i>Erodium ciconium</i>	<i>Tragopogon crocifolius</i> ssp. <i>crocifolius</i> (4)
<i>Erodium malacoides</i>	<i>Aetheorhiza bulbosa</i> ssp. <i>bulbosa</i>
<i>Euphorbia helioscopia</i>	<i>Sonchus tenerrimus</i>
<i>Euphorbia serrata</i>	<i>Lactuca viminea</i> (s.l.)
<i>Fumana thymifolia</i>	<i>Chondrilla juncea</i>
<i>Foeniculum vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i>	<i>Muscari comosum</i>
<i>Vinca major</i>	<i>Brachypodium retusum</i>
<i>Convolvulus lineatus</i>	<i>Avena barbata</i> ssp. <i>barbata</i>
<i>Cynoglossum creticum</i>	<i>Barlia robertiana</i> .

Pendant ce temps, quelques botanistes, ayant traversé la route, notent de l'autre côté :

<i>Apium graveolens</i>	<i>Valerianella discoidea</i>
<i>Cochlearia glastifolia</i>	<i>Ophrys fusca</i> ssp. <i>fusca</i>
<i>Convolvulus althaeoides</i> ssp. <i>althaeoides</i> .	<i>Ophrys sphegodes</i> ssp. <i>sphgodes</i>

Enfin, une graminée, abondante ici, nommée d'abord *Dactylis glomerata* ssp. *hispanica*, voit son statut contesté par un participant à la session. Il affirme qu'il s'agit d'une plante différente de celles que nous avons rencontrées précédemment. Pour trancher, un examen plus approfondi sera nécessaire (5).

Nous gagnons rapidement, par Saint-Martin de Crau, le lieu du déjeuner : le Mas des Aulnes, au bord de l'étang du même nom (= Etang Dézeauxmes). (Alt. 18 m) (UTM : FJ 4428 = FJ 42 ; FE : FJ 2 ; 2,7241 E X 48,4400 grades). On nous accorde quarante-cinq minutes. Nous nous installons sous les arbres centenaires.

Mais, même alors, la botanique n'est pas tout à fait oubliée : M. MARTIN nous fait part d'un projet de classement des prairies de la Crau, tel qu'il lui a été exposé par la propriétaire d'un domaine voisin de l'Etang des Aulnes : on demanderait à un botaniste assermenté de classer les prairies, selon leur valeur fourragère, en se fondant sur les espèces qu'on y rencontre. Cela permettrait aux propriétaires des terrains répondant à certaines normes d'obtenir une sorte de label.

Pas de temps mort, donc, même pendant le déjeuner ; et peut-être est-ce le moment

(5) M. MARTIN a donc envoyé des échantillons à M. KERGUÉLEN. Celui-ci a confirmé que le dactyle de St-Chamas était bien *Dactylis glomerata* ssp. *hispanica*. En revanche, il a rattaché à *Dactylis marina* les exemplaires récoltés sur la côte le 14 Avril.

d'ajouter qu'il en fut de même pendant les trajets en car. Les passagers du deuxième car, en tout cas, furent presque constamment tenus au courant de la réalité géographique, géologique, économique, voire folklorique, des lieux traversés. C'est ainsi que Mme THOMAS, dont nous ne pouvons malheureusement pas ici rendre l'accent, nous donna des renseignements sur les sujets les plus divers :

- le saucisson d'Arles, fait essentiellement avec la viande des taureaux tués dans l'arène ;
- l'Étang de Berre qui, recevant à la fois de l'eau de la Méditerranée, par le Chenal de Caronte, et de l'eau douce, que lui apportent surtout la Touloubre et l'usine électrique de Saint-Chamas, est plus ou moins salé, selon le degré de l'évaporation provoquée par le soleil et le mistral (actuellement, la pollution de cet étang a été enrayée par la construction de stations d'épuration, et on y prend des anguilles très appréciées... des Hollandais) ;
- le vieux village de St-Chamas, qui, après son Pont Flavien (romain), nous montre sa vieille horloge et ses habitations troglodytiques dont l'harmonie est rompue par une seule bâtisse... le C.E.S. ;
- les « boues rouges » déversées à proximité de la première station visitée ce matin, et qui se sont répandues comme une coulée de lave, détruisant toute végétation sur leur passage ;
- les accidents de voiture provoqués, la nuit, dans les environs de Port-Saint-Louis, par les taureaux échappés, et la façon dont les victimes, passagers des voitures accidentées, s'efforcent de couper l'oreille du taureau - non pas pour en faire un trophée - mais pour identifier la manade à laquelle il appartenait ;
- la transhumance, enfin : les moutons, qu'on avait pris l'habitude de transporter en camions, ces dernières années, reprennent à pied, maintenant, chaque été, le chemin des Alpes.

Les quarante-cinq minutes prévues pour le déjeuner sont écoulées ; cependant, un quart d'heure supplémentaire nous est accordé : il permet de prendre le café, et même, pour certains, de troquer le cognac charentais contre des griottes provençales.

Mais, ce quart d'heure, il va falloir le rattraper, au moins en partie, en accélérant la marche qui nous permettra de rejoindre le sud-est de l'étang, où nous attendent les cars.

Et nous recommençons à noter, d'abord, près du mas lui-même :

<i>Urtica urens</i>	<i>Ballota nigra</i> ssp. <i>foetida</i>
<i>Rumex pulcher</i> ssp. <i>pulcher</i>	<i>Veronica persica</i>
<i>Rumex obtusifolius</i> ssp. <i>obtusifolius</i>	<i>Galium verum</i> ssp. <i>verum</i>
<i>Oxalis corniculata</i>	<i>Bellis perennis</i>
<i>Malva sylvestris</i>	<i>Arctium minus</i>
<i>Echium italicum</i>	<i>Silybum marianum</i>
<i>Marrubium vulgare</i>	<i>Centaurea calcitrapa</i>
<i>Lamium purpureum</i>	<i>Brachypodium sylvaticum</i> ssp. <i>sylvaticum</i> ;

dans le pré qui sépare le mas de l'étang :

<i>Silene alba</i> ssp. <i>alba</i>	<i>Anchusa azurea</i>
<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>monogyna</i>	<i>Salvia verbenaca</i> « ssp. <i>horminoides</i> »
<i>Tetragonolobus maritimus</i>	<i>Eupatorium cannabinum</i> ssp. <i>cannabinum</i> ;

et plus près de l'étang :

<i>Populus alba</i>	<i>Euphorbia cyparissias</i>
<i>Ulmus minor</i>	<i>Iris foetidissima</i>
<i>Rubus ulmifolius</i>	<i>Scirpus holoschoenus</i> .

Nous longeons maintenant l'étang à quelques dizaines de mètres de sa rive nord-est, et notons au passage, dans une zone qui a récemment brûlé :

<i>Salix cinerea</i>	<i>Lotus tenuis</i>
<i>Quercus robur</i> ssp. <i>robur</i>	<i>Erodium acaule</i>
<i>Ranunculus acris</i> ssp. <i>acris</i>	<i>Verbena officinalis</i>
<i>Agrimonia eupatoria</i> ssp. <i>eupatoria</i>	<i>Prunella officinalis</i>

*Plantago maritima* ssp. *serpentina*  
*Dittrichia viscosa*  
*Pulicaria dysenterica*  
*Cichorium intybus*  
*Leontodon hirtus*  
*Leontodon tuberosus*  
*Schoenus nigricans*

*Ornithogalum divergens*  
*Deschampsia media*  
*Carex divisa* (incl. *Carex chaetophylla* Steud.)  
*Carex muricata* ssp. *muricata*  
*Carex flacca* ssp. *flacca*  
*Carex distans*  
*Ophrys fusca* ssp. *fusca*

*Ophrys sphegodes* ssp. *sphgodes* ;

et, au bord de l'étang :

*Iris pseudacorus*

*Carex elata* ssp. *elata*.

Tout au long de cette marche, nous avons rencontré de nombreux trèfles et luzernes, à peine sortis de terre, que nous avons renoncé à identifier.

Nous arrivons à un bois de chênes verts, où nous n'avons pas l'autorisation de pénétrer : on y a mis des faisans : il convient de ne pas les effaroucher, afin qu'ils soient « prêts » pour la chasse.

Nous notons simplement en lisière :

*Plantago coronopus* ssp. *coronopus*  
*Lavandula latifolia*

*Brachypodium phoenicoides*  
*Stipa capillata*

*Campanula rapunculus* (à fleurs presque blanches).

Avant de rejoindre les cars, nous recherchons maintenant les « tonsures », au SE de l'étang, entre ce dernier et Redorcamin. (Alt. 20 m) (UTM : FJ 4528 = FJ 42 ; FE : FJ 2 ; 2,7386 E X 48,4330 grades). Ce sont des zones légèrement déprimées (plus basses de quelques centimètres seulement), où l'eau a séjourné un peu plus longtemps. Elles forment des îlots au milieu de la pelouse steppique de l'*Asphodeletum fistulosi*. Il y a de nombreux lichens, mais la végétation phanérogamique n'y est pas très dense. La terre est fine, rougeâtre. C'est l'association du *Tillaetum*, décrit par MOLINIER et TALLON en 1950.

Bien que, ici encore, la végétation soit loin d'être à son optimum, nous rencontrons trois des cinq espèces caractéristiques de cette association :

*Crassula tillaea*

*Linaria arvensis*

*Spergula pentandra*,

et aussi quelques espèces caractéristiques de l'alliance (*Helianthemion guttati*) :

*Vulpia bromoides*

*Tuberaria guttata*

*Logfia minima*

*Plantago bellardii* ssp. *bellardii*,

et de l'ordre (*Helianthemetalia guttati*) :

*Logfia gallica*

*Aira cupaniana*,

et bon nombre des compagnes habituelles :

*Trifolium suffocatum*

*Asterolinon linum-stellatum*

*Galium murale*

*Ranunculus paludosus*

*Evax pygmaea* ssp. *pygmaea*

*Neatostema apulum*

*Psilurus incurvus*

*Trigonella monspeliaca*.

*Sherardia arvensis*.

Ajoutons enfin les autres espèces rencontrées, que nous considérerons comme « accidentelles » :

*Stellaria pallida*

*Hippocrepis ciliata*.

*Cardamine hirsuta*

*Helianthemum nummularium* (s.l.)

*Sedum caespitosum*

*Plantago lagopus*

*Sedum acre*

*Myosotis ramosissima* (s.l.)

*Vicia lathyroides*

*Sideritis romana* ssp. *romana*.

Sur le trajet du retour, nous faisons encore un bref arrêt au Nord-Est de Mas Thibert, près du pont qui enjambe le canal de Vigueirat. (UTM : FJ 39 (et 40) 24 = FJ 3 (et 4) 2 ; FE : FJ 2).

Dans le fossé qui borde la route, nous remarquons deux plantes particulièrement spectaculaires :

*Euphorbia palustris* et *Leucojum aestivum* ssp. *aestivum*,

et aussi, au pied même du pont :

*Sinapis alba* ssp. *alba*.

Notons encore deux carex :

*Carex riparia* et *Carex elata* ssp. *elata*,

dans le fossé, avec *Phragmites australis*,

et enfin, sur la berme :

*Aristolochia rotunda* et *Linum bienne*.

Un tout dernier arrêt, au domaine de la Trinitaire, près de Fos, nous permet de voir un « coussou » avec son aspect typique : c'est une vaste étendue plate, où la végétation rase surmonte à peine les galets charriés jadis par la Durance. (Commune d'Arles, alt. 6 m) (UTM : FJ 4622 = FJ 42 ; FE : FJ 2 ; 2,7531 E X 48,3795 grades).

Seuls quelques tas de galets viennent rompre la monotonie de la plaine. Ils ont été faits pendant la dernière guerre, sur l'ordre des Allemands, pour empêcher tout atterrissage. Ils font le bonheur, aujourd'hui, des gens qui, construisant une maison, viennent en chercher des pleins camions.

Le caractère essentiel, du point de vue pédologique, est l'existence, à très faible profondeur, d'un poudingue imperméable : l'eau du sous-sol ne peut remonter en surface. Sans l'irrigation, qui amène des eaux prises à la Durance, la Crau ne recevrait que l'eau des précipitations, qui sont faibles (de 45 à 60 cm).

Presque aucune plante, à cette date, n'est en état. L'asphodèle (*Asphodelus fistulosus*) est en bouton. Mais M. MARTIN n'a pas voulu que nous quittions la Provence sans avoir jeté un regard sur ce paysage à la fois ingrat et attachant. Il nous recommande d'y revenir une autre fois, plus tard, fin mai par exemple, pour trouver ce milieu en son plein éclat. Nous nous promettons de suivre son conseil.

Deux plantes seulement seront notées ici : *Plantago holosteum*, qui forme des touffes vigoureuses, n'est pas encore fleuri. Au contraire, quelques tiges d'*Euphorbia seguierana* ssp. *seguierana*, que M. AYMONIN est allé cueillir un peu plus loin, sont en parfait état. Ce sont deux espèces caractéristiques de l'*Asphodeletum fistulosi*.

Mais c'est le moment des au revoir. Une redistribution se fait dans les cars, selon que les uns veulent passer par la gare de Marseille, pour prendre le train, et d'autres par la Faculté des Sciences, pour retrouver leur voiture qu'ils y ont laissée le matin.

Ainsi s'achève la session de la S.B.C.O. en Provence Occidentale. Malgré le retard de la végétation, elle a tenu ses promesses, grâce au dévouement et à la gentillesse de M. MARTIN, et à son exceptionnelle compétence.